

Fiche pédagogique

Un petit coin de paradis...

Sortie en salles
22 octobre 2008



Long métrage documentaire,
Suisse, 2008

Réalisation : Jacqueline Veuve

Production : P.S. Productions
et Aquarius Film Productions

Version française (sous-titres
allemand et anglais)

Durée : 1 H 28 min

Public concerné : tous publics

Première au Festival de
Locarno 2008

Résumé

« Un petit coin de Paradis... » relate la réhabilitation d'Ossona, petit hameau valaisan du Val d'Hérens après près de 50 ans d'abandon. La cinéaste a suivi pendant 3 ans cinq adolescents scolarisés dans une institution pour adolescents en difficulté à Sion lors de leur journée d'activités hebdomadaire à Ossona. Ces jeunes et leur accompagnant rencontrent les aînés, partis dans les années 60 à Euseigne ou plus loin. Ces derniers gardent un souvenir ému et une nostalgie toute particulière pour leur enfance et adolescence dans ce hameau, véritable « havre de paix et de bonheur » rempli de belles fleurs et de magnifiques papillons, où ils entendaient le bruit de l'eau et où les portes n'étaient jamais fermées. Au fil du temps et du film, ces deux générations que tout sépare s'approprient, les aînés partagent de plus en plus leur passé avec ces jeunes parfois en manque de repères et de racines, leur permettant à la fin de ce projet d'acquiescer la fierté d'avoir participé à « quelque chose de concret », « quelque chose qu'ils

pourront montrer à leurs enfants et petits enfants ». A travers les récits des aînés, on nous rappelle qu'il n'y a pas si longtemps les gens pouvaient travailler 11 heures par jour, sept jours par semaine et que les enfants pouvaient marcher une heure dans la grosse neige pour se rendre à l'école tous les matins. C'est avec une certaine fierté que les aînés partagent avec les jeunes et les spectateurs tout un vocabulaire patois en voie de disparition, au même titre que des traditions vestimentaires ou des outils pas loin de tomber en désuétude.

Jacqueline Veuve documente également les difficultés à réaliser ce projet de site agro-touristique, la confrontation entre les ambitions de départ et la réalité sur le terrain, les points de vue très divergents du syndic de la commune de St-Martin, du paysan exploitant le domaine ou encore les autres personnes faisant partie de la commission d'étude et développement. On se rend compte de l'incompatibilité, parfois, d'objectifs touristiques et agricoles, ou encore écologiques et financiers.

Commentaires

A près de 80 ans, Jacqueline Veuve nous livre à nouveau un très beau film qui documente des savoirs en voie de disparition. Elle explore des traditions, des croyances et un langage presque

plus usité, en donnant la parole à ses personnages, qui parlent parfois en patois, telle cette magnifique scène du banc sur lequel sont assis cinq aînés, chacun son outil d'antan à la main. Ils échangent des propos en patois sans que ce qu'ils se disent soit traduit en français, et

Disciplines et thèmes concernés

Géographie, économie :

L'agro-tourisme : entre espoir de diversification et difficulté de rentabilité économique ;

La notion de développement durable ;

L'agriculture alpine ;

Les bisses valaisans ;

La construction des barrages en Suisse dans les années 60 ;

Education aux citoyennetés :

les échanges intergénérationnels et la transmission des savoirs.

Histoire : les traditions valaisannes ; le patois.

Les mutations identitaires du 20^{ème} siècle en Suisse : du paysan à l'ouvrier.

évoquent des souvenirs de leur heureuse enfance. A d'autres moments, ils nous parlent de la « catzonuche », du « tersedounit » ou du « gitchou ». Jacqueline Veuve parvient à donner corps à cette nostalgie d'antan par exemple à travers la figure de cette aînée partie d'Ossona à la suite de son mariage et qui tous les jours regarde à la jumelle « son pays », pour y observer non seulement les vaches ou les cerfs, mais également ce qu'on y fait, l'avancée des travaux.

Sans jamais avoir recours à un commentaire en voix-off, la réalisatrice laisse parler les aînés comme les jeunes, agrémentant parfois son propos de belles images d'archives documentant les travaux à la ferme, les loisirs tels la danse ou le jeu de quilles, ainsi que le gigantesque barrage de la Grande Dixence.

Elle met en parallèle deux fiertés : celle qu'ont deux aînés d'avoir participé à l'énorme aventure de la construction du barrage que, malgré les conditions de travail très rudes, ils évoquent avec beaucoup de sympathie et bienveillance. Et celle des jeunes, ravis d'avoir participé à la réhabilitation du hameau, d'avoir planté des arbres et refait des toits,

fait quelque chose d'utile et de visible.

La seule critique qui pourrait être formulée à l'égard de ce très beau film, est qu'il passe trop rapidement sur les difficultés de ces cinq adolescents. Il aurait en effet été intéressant de s'attarder un peu plus longtemps sur leurs problèmes d'insertion sociale et professionnelle, et voir comment ils évoluent. Jacqueline Veuve avoue d'ailleurs dans une interview accordée au journal "Le Courrier" en août dernier : *"Les conditions de tournage ont parfois été difficiles car je craignais un peu leurs réactions. Certains avaient 13-14 ans et en trois ans on les a vu évoluer..."* (pour l'article complet, voir le dossier de presse sur le site du distributeur). Si on remarque bien qu'à la fin du film, ils ont établi une réelle complicité avec les aînés, qu'ils ont tous des projets professionnels et semblent apaisés, il aurait été intéressant de les faire parler davantage, soit à travers des questions que les aînés leur auraient posées, soit en montrant en quoi le tournage a été difficile. Des jeunes "difficiles" comme cela, on aimerait en rencontrer plus souvent, tant on nous donne une image positive d'eux, toujours motivés et curieux.

Objectifs

Découvrir ou redécouvrir **une des plus grandes documentaristes suisses** et, grâce à son film, quelques **traditions et valeurs** ancrées dans la réalité du Valais.

Réfléchir sur la notion de **viabilité d'un projet de développement durable** au niveau concret d'un hameau valaisan.

Revenir sur une période de mutation socio-historique de la Suisse des années 50 et 60, durant laquelle de nombreux paysans sont devenus ouvriers, et qui a vu l'immigration d'ouvriers venus d'Italie et d'ailleurs pour compléter les effectifs.

Pistes pédagogiques

1) Dans le film de Jacqueline Veuve les anciens montrent des outils aux jeunes en les questionnant sur leur utilisation (p.ex. l'accroche marmottes ou l'espèce de moule en bois pour les cornes des vaches). Sur le site officiel du val d'Hérens sont présentés un certain nombre d'outils, avec leurs noms en français

et patois. Essayer d'imaginer la fonction de ces outils.

<http://www.herens.info/gaasm-expo/etable-1.htm>

<http://www.herens.info/gaasm-expo/etable-2.htm>

<http://www.herens.info/gaasm-expo/champs-1.htm>

2) C'est au moment des grands chantiers des barrages dans les Alpes des années 50 et 60 que le



hameau d'Ossona a été abandonné. Dans un premier temps, **recenser toutes les raisons** évoquées par les aînés pour expliquer l'abandon du hameau dans les années 60. Puis **comparer** ce que disent les hommes qui ont travaillé sur les chantiers de la Grande Dixence 11 heures par jour, sept jours sur sept, avec le film de Goretta dont un extrait est montré dans le film et visible sur internet (http://archives.tsr.ch/search?q_doc-id=construction-dixence) ou d'autres documents/témoignages d'époque que vous aurez trouvés sur internet. Il est par exemple possible d'utiliser l'ouvrage de Elisabeth Logean cité dans la bibliographie qui analyse par exemples les écrits de trois écrivains valaisans (dont Maurice Zermatten, cité dans le film) ou encore le journal « Le Choucas » créé pour les ouvriers du chantier du barrage.

3) Au milieu du film, on assiste au réaménagement du bisse d'Ossona. Faire une recherche (en bibliothèque, ou sur internet) de ce que sont les bisses, à quoi ils servaient autrefois ainsi que l'usage qui en est fait aujourd'hui. Répertorier les principaux bisses valaisans sur une carte géographique.

4) Comparer les différents points de vue sur la réhabilitation d'Ossona dans ce film (celui de l'exploitant, celui de l'opposant qui est un opposant virulent à la culture du maïs, celui des aînés qui trouvent que « *le développement durable*

c'est bien, mais qu'il faudrait aussi que les jeunes restent par là » ; celle faite sur les sites officiels de la région tels que www.herens.info, www.valdherens.ch/agritourisme <http://www.ossona.ch/> ; ou encore le bilan qu'en fait l'Office Fédéral de l'Agriculture sur le site <http://www.blw.admin.ch/themen/00233/00314/index.html?lang=fr>

5) A plusieurs reprises, nous assistons à des réunions du comité qui s'occupe de ce projet de réhabilitation, au cours desquels l'exploitant, Daniel, semble en porte-à-faux avec les autres personnes présentes. Lister les points de divergence, et débattre des différents points de vue.

6) Lors de leur balade le long du sentier Zermatten, l'accompagnant sensibilise les jeunes à la diversité du biotope parcouru. Il leur dit que vu la dénivellation du sentier, c'est comme s'ils allaient « d'Avignon à Oslo ». Nommer les différents climats parcourus, ainsi que les arbres, fleurs et animaux rencontrés, et valider ou infirmer cette affirmation. Définir également les différents types de terrain ou zones géographiques nommés (purin, plateau, pelouse sèche, pelouse steppique, prairie sèche, zone tampon) ainsi que la notion de culture intensive.

7) Organiser une visite au hameau d'Ossona.

Pour en savoir plus

<http://www.jacquelineveuve.ch/>
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Grande-Dixence>
<http://www.grande-dixence.ch>
http://archives.tsr.ch/search?q_doc-id=construction-dixence
http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9veloppement_durable
http://www.saint-martin.ch/dev_durable/
<http://www.sionpassion.ch/bisse.html>
<http://www.valaispano.ch/Bisses/Bisses.htm>
http://www.les-bisses-du-valais.ch/histoire_des_bisses.htm

Bibliographie

Logean Elisabeth, *Du berger au mineur. La construction du barrage de la Grande Dixence (1951-1962) : entre paix sociale et crise d'identité*. Ed. Monographic, Sierre. 2000

Agnieszka Ramu, Lausanne, Octobre 2008